

À venir

■ ASNIÈRES-SUR-OISE

Restauration. Le financement participatif pour la restauration des partitions musicales de la bibliothèque musicale François-Lang de l'abbaye de Royaumont a lieu jusqu'au 31 mars. Vous pouvez déposer vos dons sur www.kisskissbankbank.com, vous recevrez un cadeau selon le montant.

■ BUTRY-SUR-OISE

Journées des métiers d'art. Butry-sur-Oise organise sa 2^e édition des Journées européennes des métiers d'art (Jema), les 1^{er} et 2 avril, à la salle Gilbert-Joly. Le vendredi sera réservé aux scolaires. Le samedi et le dimanche, le public pourra découvrir la réalité quotidienne des artisans. Accès libre et gratuit. Ouverture le samedi, de 11h à 19h, et le dimanche, de 11h à 18h. L'inauguration aura lieu vendredi 31 mars à partir de 19h avec une présentation d'un défilé de mode. Rens. : 01 34 08 95 08.

■ L'ISLE-ADAM

Dédicace. Le docteur Patrick Bousquet, alias Patrick Bauwen, médecin urgentiste et écrivain de thrillers, dédicacera son dernier roman *Le Jour du chien*, vendredi 31 mars, à 18h, à la clinique Conti de L'Isle-Adam où il exerce depuis dix-huit ans.

■ MÉRIEL

Brocante. Le comité des fêtes organise sa brocante dimanche 2 avril, de 5h à 18h, à l'espace Rive-Gauche. Résa. : 01 34 21 56 46 ou cfm95@free.fr

■ MÉRY-SUR-OISE

Prévention. Dans le cadre de la journée d'information et de prévention sur l'hypertension, le cabinet d'infirmiers, situé au 45-47, avenue Marcel-Perrin, reçoit gratuitement et sans rendez-vous, de 14h à 17h. Rens. : 06 35 50 82 35 ou 06 49 61 79 80 ou 06 77 00 41 62.

Conseil municipal. Le conseil municipal se réunira jeudi 6 avril, à 20h30, à la Luciole, pour le vote du budget.

■ PERSAN

Conseil municipal. Le conseil municipal se réunira vendredi 31 mars, à 20h30 à l'hôtel de ville.

■ VALMONDOIS

Conseil municipal. La prochaine séance du conseil municipal aura lieu vendredi 31 mars, à 20h30, en mairie.

En bref

■ VALLÉE DE L'OISE

Pharmacie de garde. Dimanche 2 avril : pharmacie du Centre, 22, Grande-Rue, à L'Isle-Adam. Tél. : 01 34 69 01 73.

■ AUVERS-SUR-OISE

CULTURE.

Daubigny, l'hommage au précurseur

La nouvelle saison touristique et culturelle d'Auvers est dédiée cette année au peintre fondateur du mouvement impressionniste.

Il est le premier des grands peintres du XIX^e siècle à avoir posé son chevalet à Auvers-sur-Oise. À l'occasion du bicentenaire de sa naissance, Charles-François Daubigny est à l'honneur de la nouvelle saison culturelle de la ville baptisée *Sur les pas de Daubigny, aux sources de l'impressionnisme*. Jusqu'au 17 septembre, Auvers vivra au rythme des événements liés à l'œuvre du père de l'impressionnisme qui a entraîné tant d'autres peintres dans son sillage : Van Gogh, Monet, Pissarro...



Charles-François Daubigny a inspiré d'autres grands peintres. (Photo Maison-atelier de Daubigny)

Décors exceptionnels

Construite en 1861 et premier foyer artistique du village, la maison-atelier de Daubigny sera l'une des attractions majeures de cette saison culturelle. La bâtisse, classée monument historique, comporte des décors exceptionnels peints par Daubigny, Corot, Daumier ou l'architecte Oudinot. À quelques centaines de

mètres, le musée Daubigny propose, jusqu'au 3 septembre, l'exposition *Daubigny : aux sources de l'impressionnisme*. Cette exposition temporaire, passée par Cincinnati, Edimbourg et Amsterdam, dévoile près de 90 œuvres dont certaines toiles inédites de l'artiste. L'exposition montre l'évolution de l'œuvre de Daubigny et comment il peignait l'Oise à bord du *Botin*, son bateau-atelier que des béné-

voles tentent de reconstituer (*lire notre édition du 8 mars*).

Projet immersif

Quant au château d'Auvers, actuellement en travaux, celui-ci devrait rouvrir ses portes à l'occasion des Journées du Patrimoine, en septembre, avec un nouveau parcours-spectacle entièrement repensé. « Ce sera un projet immersif qui se découpera en plusieurs parties et prendra en considération la naissance de ce mouvement majeur de l'histoire de l'art, explique Marie-Cécile Tomasina, la directrice du château. Nous irons chez les peintres de la vallée de l'Oise et au cœur du Paris impressionniste. Nous reconstituerons un atelier de peintre et nous irons ensuite dans la descendance de l'impressionnisme pour aller vers le pré-cubisme. Ce nouveau parcours va nous permettre d'être confrontés à l'œuvre. »

Romain DAMERON
<http://www.tourisme-auversuroise.fr>

L'atelier Boggio ouvre au public

Cette année, la nouvelle saison culturelle propose de découvrir la maison-atelier du peintre Émile Boggio (1857-1920), situé rue Émile-Boggio. Cette bâtisse, tenue par son arrière-petit-neveu, Xavier Boggio, ouvrira exceptionnellement au public. Après des années de réflexions autour de cet atelier resté en l'état, le propriétaire des lieux, peintre et sculpteur, a décidé de se lancer et d'ouvrir cet espace chargé d'histoire aux visiteurs. Depuis 1920, aucun changement n'avait été opéré dans cette pièce haute de plafond et renfermant des œuvres grandioses de cet artiste d'origine vénézuélienne et mort à Auvers.



Xavier Boggio, arrière-petit-neveu du peintre Émile Boggio, ouvre la maison-atelier de son aïeul au public.

« C'est un ancien corps de ferme daté de la fin du XVIII^e siècle et transformé en atelier au XIX^e. C'est un petit bout du patrimoine artistique d'Auvers, explique Xavier Boggio. Les œuvres des artistes finissent souvent éparpillées dans différents lieux privés. C'est une manière de préserver la mémoire d'Émile Boggio dans son cadre authentique. »

A.B.

■ HAUT VAL-D'OISE

TESTÉ POUR VOUS.

La vallée de l'Oise en planeur

On me dit souvent que je « plane à 8 000 » alors pourquoi ne pas sauter le pas et s'envoyer en l'air pour de vrai avec Pierre Grange. Cet ancien pilote du *Concorde* est aujourd'hui le président du club du Lys, à l'aérodrome de Persan-Beaumont.

Ce dimanche 19 mars, une dizaine d'élèves en ingénierie ont partagé la passion des membres de l'aéroclub spécialisé dans le vol en motoplaneur. L'occasion de passer un dimanche sensationnel et d'observer du ciel le haut de la vallée de l'Oise. Encore faut-il que je puisse grimper dans l'habitacle de l'appareil. « Tenez-vous bien et enfillez les pieds l'un après l'autre, explique Pierre Grange. Nous allons procéder à quelques vérifications avant de décoller, ce ne sont que des contrôles de routine. »

Sacs à vomis

Je vérifie discrètement la présence de sacs à vomis. L'un des élèves, Romain, 22 ans, avait dû s'en servir avant mon passage. « J'ai adoré l'expérience mais je suis assez sensible et n'ai pu me retenir », confie-t-il. Heureusement, Perrine, une autre élève, me rassure : « Les sensations sont extraordinaires,



À côté de Pierre Grange, ancien pilote du *Concorde*, notre correspondante a survolé Persan, Beaumont et le lac des Ciments ; L'Isle-Adam et les étangs de la Petite-Plaine ; les ateliers SnCF de Moulin-Neuf et Chambly.

on a l'impression d'avoir des ailes. »

C'est donc après nous être assurés que les ceintures de sécurité étaient bouclées et le cockpit bien fermé que je me lance, confiante, aux côtés du pilote. « Nous devons atteindre les 70 km/h à contre-

vent », souligne le commandant de bord accélérant parmi les hautes herbes et quelques lapins joueurs. C'est parti !

Persan, Beaumont, Chambly défilent sous mes yeux. Je reconnais même Ronquerolles et Bernes. Après un premier passage, Pierre décide de me laisser les commandes. Grosse erreur ! Même s'il semble assez simple



de piloter un motoplaneur, les manettes de l'engin sont très sensibles. « Il faut tirer le levier vers vous si vous voulez monter ou le pousser si vous voulez descendre mais allez-y doucement », lance le « moustachu », comprenez pilote expérimenté en jargon aéronautique.

Et parce que le but d'un pla-

neur est de planer, Pierre décide de couper le moteur et on se prend alors pour un oiseau. L'expérience touche à sa fin, nous retrouvons le plancher des vaches. C'est le pied de planer mais je préfère quand même la place du passager.

Axelle BICHON